

Abstract

- Les cancers du larynx touchent **généralement les hommes**. Le carcinome épidermoïde, ayant comme facteur de risque **l'intoxication alcoolo-tabagique**, représente le type histologique le plus fréquent.
- Notre étude était rétrospective incluant **les femmes** prises en charge pour carcinome épidermoïde du larynx entre **1995 et 2021**. La **survie globale était de 78,8% à 3 ans** et de **73,5% à 5 ans**. Les facteurs influençant la survie globale étaient l'âge avancé ($p = 0,001$) et le traitement par radiothérapie palliative ($p = 0,004$).

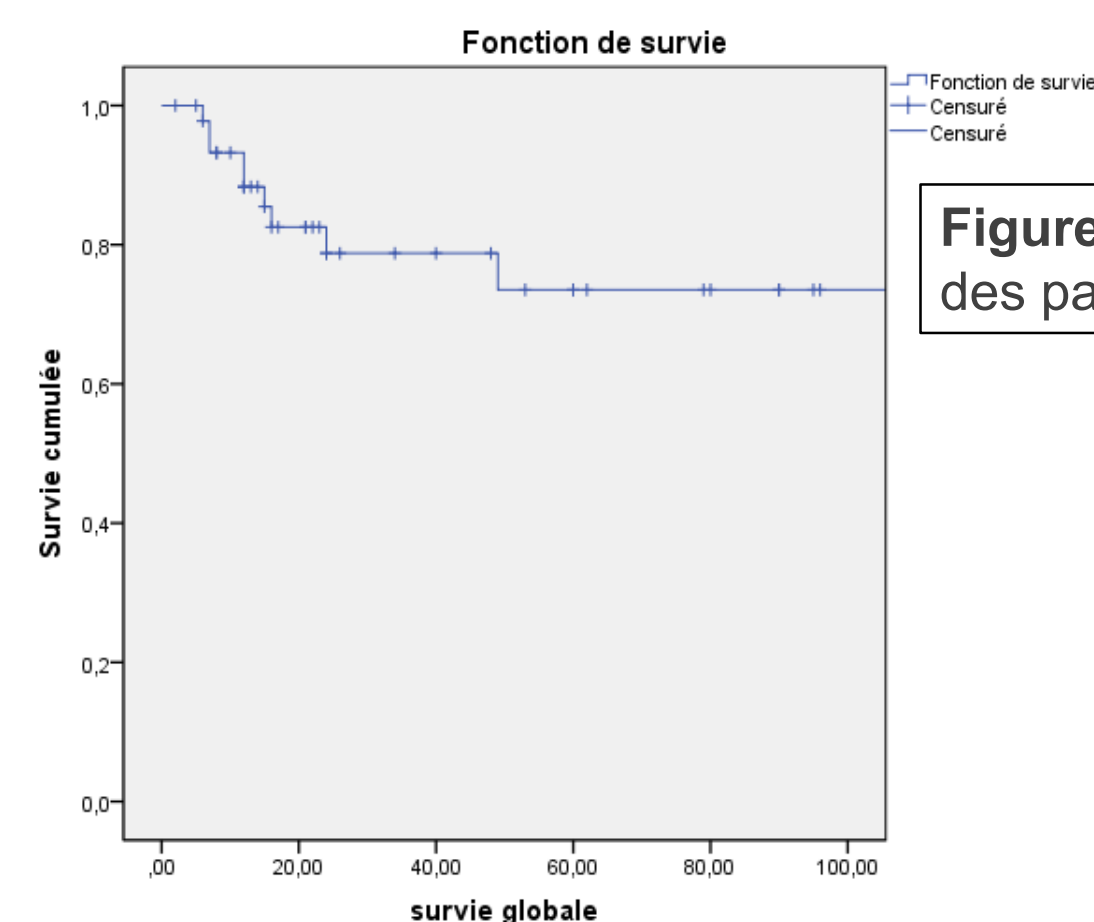


Figure 1 : Survie globale des patientes étudiées.

Figure 2 : Facteurs impactant la survie sans échec thérapeutique.

Facteurs	p
Atteinte glottique isolée	0,023
Extension à la loge HTE	0,23
Lyse cartilagineuse	0,09
Stade tumoral	0,037
Atteinte ganglionnaire (N+)	<0,001
Absence de recours à la chirurgie	0,004
Trachéotomie préopératoire	0,296
Limites d'exérèse atteintes	0,27
Envahissement histologique ganglionnaire	0,3
Protocole de préservation laryngée	0,002
Recours à la RT	0,13
Recours à la CT	0,81

Objectifs

- L'**objectif** du présent travail était d'étudier l'évolution du carcinome épidermoïde du larynx chez la femme en termes de **survies globale et sans maladie**.

Méthodes

- Il s'agissait d'une **étude rétrospective** incluant les femmes prises en charge pour carcinome épidermoïde du larynx entre **1995 et 2021**.
- Une étude de la **survie** était faite et les **facteurs associés à la survie sans maladie** étaient étudiés en utilisant un modèle de Cox.

Conclusions

- Les carcinomes épidermoïdes du larynx sont **de plus en plus fréquents chez la femme** du fait de l'intoxication alcoolo-tabagique. Toutefois **l'évolution et le pronostic** de ce cancer dépendent certes du stade tumoral mais **ne diffèrent pas des carcinomes épidermoïdes du larynx de l'homme**.

Résultats

- Nous avons inclus **56 patientes**.
- La majorité de ces patientes ont été diagnostiqués à un **stade évolué T3 – T4 (60,7%)**. Une seule patiente était métastatique au bilan initial.
- La **chirurgie**, radiothérapie et chimiothérapie ont été réalisées dans **39,3%**, **91,1%** et **17,9%** des cas respectivement.
- Le carcinome épidermoïde était **bien différencié dans 83,9% des cas**.
- Le **recul moyen était de 40,4 mois**.
- Une **récidive tumorale** a été constatée chez **14,3% des cas**, dans un délai moyen de 21 mois, et une **poursuite évolutive dans 14,3% des cas**.
- Le **stade tumoral** ($p = 0,037$), **l'atteinte ganglionnaire** ($p < 0,001$), **l'absence de recours à la chirurgie** ($p = 0,004$) et les protocoles de préservation laryngée ($p = 0,002$) étaient statistiquement liés à une **augmentation du risque de récurrence** et de poursuite évolutive.
- Le **siège glottique** de la tumeur était lié à une **diminution de ce risque** ($p = 0,023$).
- Une rémission totale a été obtenue dans **71,4%** des cas.
- La **survie globale était de 78,8% à 3 ans et de 73,5% à 5 ans**.
- Les **facteurs influençant la survie globale** étaient **l'âge avancé** ($p = 0,001$) et le traitement par radiothérapie palliative ($p = 0,004$).

Discussion

- La **différence majeure** entre le **larynx de l'homme et celui de la femme** réside dans son **volume**. En effet, l'homme est caractérisé par un larynx très large et fort volumineux tandis que le larynx féminin est plus rétréci, plus court, ne représentant que les deux tiers du volume de celui de l'homme.
- Les **carcinomes épidermoïdes** laryngés sont **de plus en plus fréquents** chez la femme vu l'intoxication alcoolo-tabagique.
- Les **facteurs de mauvais pronostics restent identiques** à ceux de l'homme et sont essentiellement liés à une tumeur localement avancée.

Références

- Nocini R, Molteni G, Mattiuzzi C, et al. Updates on larynx cancer epidemiology. *Chin J Cancer Res Chung-Kuo Yen Cheng Yen Chiu* 2020; 32: 18–25.
- Jackson SS, Marks MA, Katki HA, et al. Sex disparities in the incidence of 21 cancer types: Quantification of the contribution of risk factors. *Cancer* 2022; 128: 3531–3540.